

## Le règne de la violence

Beaucoup de cités connurent, au 14<sup>e</sup> siècle, des conflits sociaux qui furent parfois très violents. Les artisans groupés en corporations entrèrent en conflit avec les patriciens, qui étaient souvent à la fois commerçants, employeurs et détenteurs des pouvoirs urbains, dont ils n'hésitaient pas à abuser. Parfois aussi les villes ou communes se soulevaient contre leur prince. Ces conflits amenaient souvent au pouvoir des meneurs de foules avides de servir leurs propres intérêts. Mais leur puissance était de courte durée.

Depuis le 12<sup>e</sup> siècle les patriciens ou riches marchands, groupés en guildes, dominaient en Flandre les membres des métiers, les artisans. Pour se défendre contre les abus de pouvoir du patriciat, les artisans exigèrent d'être consultés lors de l'élaboration des règlements de travail et voulurent faire partie des tribunaux échevinaux. Le comte de Flandre les appuyait, mais le roi de France, Philippe le Beau, qui voulait annexer la Flandre opulente, soutenait le conseil des échevins contre le comte. Et ainsi les "Leliaerts" (le roi de France et les patriciens) se dressaient face aux "Klauwaerts" (le comte et les métiers). Philippe le Beau occupa les villes de Flandre et tint le comte prisonnier. Sous le gouverneur français, les patriciens étaient tout puissants. Mais les "Klauwaerts" étaient excédés par l'oppression et le 18 mai 1302 la révolte éclata. Conduits par le tisserand Pieter de Coninck, ils pénétrèrent à Bruges, de bon matin. Beaucoup de Français furent massacrés et c'est de justesse que le gouverneur put fuir en France. La nouvelle des "Matines Brugesaises" se répandit vite en Flandre. Le roi de France envoya alors une redoutable armée de chevaliers. Les gens des métiers, armés de "goedendags", les paysans et

une centaine de chevaliers les attendaient dans la plaine de Groeningen, près de Courtrai. Le 11 juillet 1302, l'armée française fut défaite; les éperons d'or, retrouvés plus tard sur le champ de bataille, ont valu à ce soulèvement d'être connu dans l'histoire sous le nom de Bataille des Eperons d'or.

La paix et la prospérité régnaient de nouveau dans les villes de Flandre. Mais la paix ne dura pas. La Guerre de Cent Ans éclata entre la France et l'Angleterre. La Flandre fut impliquée dans le conflit. Le comte de Flandre, Louis de Nevers, vassal du roi de France, prit en effet le parti de son suzerain. Pour se venger, Edouard III d'Angleterre interdit l'exportation de laine anglaise vers la Flandre et les métiers furent paralysés. Gand surtout, ville de filature, fut sévèrement touchée. La famine menaçait et de nouveau un tribun surgit: le gantois Jacques van Artevelde. Il tenta d'abord de maintenir la neutralité du comté, mais s'allia bientôt à l'Angleterre et laissa, en 1340, proclamer Edouard III roi de France. La Flandre reçut de nouveau la laine anglaise et le travail reprit. Mais la prépondérance politique de Gand provoqua la jalousie d'autres communes. Aussi, lorsque le roi d'Angleterre abandonna visiblement le tribun gantois à son sort, van Artevelde fut assassiné au cours d'une émeute en 1345.

Cette époque se caractérise donc par des conflits et des révoltes. Mais ils ne se limitent pas à la Flandre! En 1347, un soulèvement donna le pouvoir à Rome à l'ardent tribun Cola di Rienzo. Rienzo voulait abattre la puissance des nobles et instituer, sous sa conduite, une sorte de république démocratique dans la ville éternelle. Mais il échoua et fut assassiné en 1354.



1345: Jacques van Artevelde



1347: Cola di Rienzo

La France aussi avait sa part des soulèvements populaires dus aux suites de la Guerre de Cent ans. En 1356 l'armée française fut battue à Poitiers par les Anglais. La population avait eu fort à souffrir des dévastations de la guerre et à la faveur de cette période trouble, Etienne Marcel, le "prévôt des marchands" de Paris se hissa à l'avant-plan. A l'occasion de la réunion des Etats (les représentants des différents classes), il exigea une réforme administrative et s'efforça de réunir les bourgeois de Paris en un groupement politique. Mais de sérieuses difficultés surgirent et en 1358, éclata la révolte des paysans, la "Jacquerie", qui submergea la France. Etienne Marcel fut la victime des bourgeois de Paris surexcités. Il fut assassiné en 1358.

L'Angleterre aussi traversa une crise sévère. En 1381 éclata un soulèvement des paysans, sous la conduite de Wat Tyler ou Walter le Tuillier. Les lourds impôts, l'épidémie de peste et la diminution des salaires suscitérent la révolte. Parties du comté d'Essex, les bandes d'insurgés s'emparèrent de Cantorbéry et de Londres. Les révoltés exigeaient la liberté personnelle absolue, la suppression des privilèges de chasse, l'abrogation de toute prestation obligatoire et des corvées. Il est incontestable que leurs re-

vendications aient été fortement influencées par les propositions de réforme, depuis longtemps formulées par les moines et les prêtres dans leurs sermons. Un des principaux chefs des paysans était le prêtre John Ball. Pendant vingt ans ce luteur fanatique avait parcouru le pays, prêchant en faveur d'une démocratie chrétienne et s'était intrépidement opposé à l'Eglise comme à l'Etat. Il ne se tut que lorsque les autorités le mirent sous les verrous. Son argumentation tenait dans une rime, fort connue aujourd'hui: "quand le père Adam bêchait et que la mère Eve filait, où étaient alors seigneurs et valets?" Aux dires de Ball, l'esclavage et le servage, instaurés par de mauvaises gens, devaient être abolis.

Ce n'est qu'après que le lord mayor (bourgmestre) de Londres eut tué Wat Tyler d'un coup d'épée, que la révolte put être réprimée et que les nobles reprirent le pouvoir. Le roi Richard II avait édicté des mesures d'émancipation en faveur des paysans et des ouvriers agricoles. Par esprit de vengeance, elles furent considérées comme nulles et non avenues par la noblesse. Le mouvement de libération était jugulé sans doute, mais le peuple continuait à aspirer à la liberté qu'il devait conquérir au 16<sup>e</sup> siècle.

En Flandre non plus le calme n'était pas totalement rétabli. Le peuple restait violemment opposé au comte. Lorsque le comte Louis de Male accorda à Bruges l'autorisation de creuser un canal reliant la ville à la Lys, détournant ainsi une partie du trafic fluvial, Gand se jugea naturellement lésée. Sous la conduite de Philippe, fils de Jacques van Artevelde, la révolte éclata. Les Gantois remportèrent une victoire à Beverhout devant Bruges, mais en 1382, ils furent vaincus à West-Rozebeke. Philippe van Artevelde fut retrouvé parmi les nombreux morts.

Le 14<sup>e</sup> siècle fut, pour beaucoup de pays européens, une époque de troubles et de révoltes. Partout les corporations défendaient leurs intérêts contre les classes dominantes. Dans ces circonstances des tribuns apparurent, mais ils ne réussirent à conserver le pouvoir que peu de temps. En Flandre, en France, en Angleterre, les révoltes furent réprimées de façon sanglante, mais quelques siècles plus tard, les aspirations à la liberté finirent par triompher.

1358: Etienne Marcel



1381: Wat Tyler

1382: Philippe van Artevelde

